

UNIVERSITÉ RENNES 2
Dossier libre

D.U. Animaux et société



Figure 1 : Gravure par Théodore de Bry, *America Tertia Pars*,
planche 71 (détail), 1592

Cadavre exquis : un récit allégorique à visée antispéciste ?

Isabelle PÉRÉ-FAM

Sous la direction d'Émilie Dardenne,
Maîtresse de conférences habilitée

ANNEE 2023- 2024



Rien ne provoque plus de dégoût que le cannibalisme, et pourtant nous donnons la même impression aux végétariens, car nous nous nourrissons de bébés, même si ce ne sont pas les nôtres.

Robert Louis Stevenson

Remerciements

Je tiens à remercier Madame Dardenne tant pour sa bienveillance, son écoute et sa gentillesse que pour avoir conçu une formation aussi riche et passionnante que le Diplôme d'Université « Animaux et société ».

Merci à mes condisciples pour nos deux semaines de partage et d'émulation intellectuelle. Ces moments ont été une véritable bulle de bonheur.

J'adresse ma profonde reconnaissance aux intervenants et intervenantes du D.U. qui nous ont inculqué leurs connaissances. Le savoir donne un pouvoir immense, merci de nous avoir fait grandir.

Avant-propos

Afin de rendre notre propos intelligible, nous utiliserons la terminologie de l'autrice pour parler des humains dans l'ouvrage, à savoir les « têtes » pour les humains d'élevage et les « humains » pour tous les autres.

Nous travaillons dans ce dossier à partir d'un ouvrage traduit de l'espagnol ; il nous paraît important de le mentionner afin que le lectorat de ce dossier prenne le recul nécessaire vis-à-vis des analyses qu'il contient.

Par souci de compréhension, nous emploierons dans ce dossier le masculin générique.

Enfin, un lexique du vocabulaire d'analyse littéraire explicite la signification de certains termes suivis d'un astérisque en fin de dossier, page 34.

Table des matières

Remerciements	3
Avant-propos	4
Table des matières	5
Introduction	6
I. Légitimer le cannibalisme	9
A. L'importance du contexte : un monde postapocalyptique guidé par une idéologie capitaliste violente.....	9
B. Les différentes utilisations des têtes.....	12
C. Négation de l'humanité des têtes : animalisation et infériorisation	18
II. La mise en élevage des têtes comme parallèle à celle des animaux non humains dans notre monde.....	20
A. Des situations bien réelles : le cas des animaux de laboratoire.....	20
B. « Cachez ce corps que je ne saurais voir »	23
C. La rhétorique de l'industrie agroalimentaire à travers Le Gringo.....	24
III. Une dimension morale ?.....	26
A. Le spécisme tient à peu de chose	26
B. La violence comme norme, la douceur comme exception	28
C. Les mots comme retour à l'humanité	30
Conclusion.....	32
Lexique.....	34
Figures de style.....	34
Autres termes.....	34
Médiagraphie.....	36
Corpus	36
Bibliographie.....	36
Sitographie et autres documents écrits consultés en ligne	36
Documents audiovisuels.....	39

Introduction

"Le problème, désormais, est que les auteurs ont le sentiment de ne plus pouvoir d'emblée accomplir cet acte autrefois si simple : reconnaître intuitivement ce que c'est qu'une bête – et, par ricochet, un humain¹." L'autrice argentine Agustina Bazterrica questionne cette limite floue entre animaux humains et non humains dans son deuxième roman, *Cadavre exquis*, paru en 2017, dont l'univers fictif résonne étrangement avec le nôtre. « [D]ystopie glaçante² », « roman saignant³ », « une véritable tuerie⁴ », autant de façons pour des journalistes, lecteurs ou blogueurs de définir cette dystopie bipartite. Son autrice nous plonge dans un monde postapocalyptique où les animaux non humains ont été contaminés par un virus – c'est tout du moins ce que le gouvernement en place souhaite faire croire à la population –, situation qui a conduit l'humanité à tous les éliminer. Ce passage à une société sans aucun animal non humain a mené le genre humain à développer une nouvelle espèce à partir de son propre génome – qui se compose d'individus sélectionnés ou modifiés génétiquement –, dont les corps remplaceront ceux des animaux non humains dans toutes leurs utilisations ; sont principalement développées dans l'ouvrage les utilisations faites pour l'alimentation, les tests en laboratoire et l'industrie de la mode. Si cette nouvelle utilisation du génome humain est assimilée par une partie de la population qui voit en ces nouveaux « animaux d'élevage » une continuité de la société d'avant, d'autres personnages constatent l'étendue de la cruauté du traitement de ces « nouveaux humains » – les « têtes⁵ » comme les nomme l'autrice, puisque le terme « humain » est proscrit pour parler de cet insolite bétail – et s'en accommodent – ou non. Nous découvrons le monde postapocalyptique de *Cadavre exquis* à travers les yeux de Marcos Tejo, bras droit du directeur des Abattoirs Krieg.

Cette fiction s'apparente au genre du « récit de fiction agroalimentaire⁶ », défini par la chercheuse et théoricienne de la zoopoétique*, Anne Simon. La chercheuse fait état de plusieurs *topoi** propres à ce genre, notamment la visite d'un abattoir (ou d'un élevage)

¹ Simon Anne, *Une Bête entre les lignes : essai de zoopoétique*, Marseille, Wildproject, 2021 (Tête nue), p. 271.

² Singer Ariane, « "Cadavre exquis", d'Agustina Bazterrica, une dystopie caustique sur l'alimentation carnée », *Lemonde.fr*, 27.09.2019. En ligne : <https://www.lemonde.fr/critique-litteraire/article/2019/09/27/cadavre-exquis-d-agustina-bazterrica-une-dystopie-caustique-sur-l-alimentation-carnee_6013252_5473203.html>, consulté le 25.04.2024.

³ Commentaire d'ODP31 sur la page Babelio du roman : « Cadavre exquis - Agustina Bazterrica », *Babelio.com*. En ligne : <<https://www.babelio.com/livres/Bazterrica-Cadavre-exquis/1155275>>, consulté le 02.05.2024.

⁴ Lili, « Cadavre exquis - Agustina Bazterrica », *Bookncook.fr*, 07.12.2019. En ligne : <<http://bookncook.fr/2019/12/cadavre-exquis-agustina-bazterrica.html>>, consulté le 02.05.2024.

⁵ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis* [*Cadáver exquisito*, 2017], Flammarion, Paris, 2019, p. 21.

⁶ Simon Anne, « Le Langage éprouvé. Droit, littérature et élevage industriel », *Grief* 5 (1), Paris, 2018, p. 141-153, p. 143. En ligne : <<https://doi.org/10.3917/grief.181.0141>>, consulté le 25.04.2024.

géographiquement en marge des agglomérations urbaines qui donne à voir les souffrances animales et l'utilisation de terminologies propres à l'industrie agroalimentaire qui caractérisent une altération à la fois de la langue et des individus, lieux communs que nous retrouvons dans *Cadavre exquis*⁷.

« Tout l'art de cette dystopie glaçante est de souligner la façon dont les digues morales ont cédé l'une après l'autre, permettant à une pratique hier abominable de devenir parfaitement admise, en fait encouragée par le système capitaliste⁸. » Nous constatons que ce roman propose deux niveaux de lecture. Le premier est celui d'un régime totalitaire, fondée sur une propagande autour de la normalisation du cannibalisme. Le deuxième niveau de lecture repose sur le parallèle, plus ou moins explicite, réalisé entre les têtes et les animaux non humains dans notre monde. Ces deux niveaux de lecture s'interpénètrent dans la mesure où les têtes, du fait des finalités et des traitements qu'on leur réserve mais également des représentations qu'on en donne dans le monde fictif de *Cadavre exquis*, sont associées à une animalité inférieure à l'humanité.

Nous pouvons ainsi nous demander dans quelle mesure le recours au motif du cannibalisme dans *Cadavre exquis* met en avant la cruauté des diverses utilisations que nous faisons des animaux non humains dans le monde réel. Nous analyserons l'ouvrage de l'autrice argentine à la lumière de divers écrits théoriques, notamment autour de la zoopoétique d'Anne Simon ; nous serons tout particulièrement attentive aux procédés stylistiques déployés. Nous appuierons certaines démonstrations sur d'autres documents, tels que des textes autour de l'animalisation de peuples victimes de génocides, des références intermédiaires* et des témoignages écrits d'ouvriers d'abattoirs.

Notre hypothèse de départ est que l'autrice a recourt au cannibalisme pour que son lectorat se questionne sur les rapports anthropozoologiques actuels, en donnant volontairement à lire des scènes difficiles d'humains en cages et sur les chaînes d'abattage, où tout lecteur s'identifierait aisément. *Cadavre exquis* serait donc un récit allégorique* à visée antispéciste, qui utilise les humains au profit d'une démonstration qui met les animaux non humains au premier plan⁹.

Nous nous intéresserons en premier lieu à la façon dont l'autrice s'y prend pour poser comme acceptable et accepté le cannibalisme, tant pour les individus qui composent la société

⁷ Les lieux communs mentionnés ici sont une reformulation de certains *topoi* développés par Anne Simon dans l'article cité à la note précédente.

⁸ Singer Ariane, « “Cadavre exquis”, d'Agustina Bazterrica... », art. cité.

⁹ La démarche de *Cadavre exquis* serait donc similaire à celle de *La Ferme des animaux* (1945) de Georges Orwell, mais opposée dans l'utilisation faite des animaux qui, chez Orwell, sont les allégories d'humains.

fictive du livre que pour son lectorat. Nous développerons ensuite les parallèles que nous pouvons dresser entre l'élevage des têtes dans cette dystopie et celui des animaux non humains dans notre monde. Nous nous questionnerons enfin sur la dimension morale de cette fiction.

I. Légitimer le cannibalisme

A. L'importance du contexte : un monde postapocalyptique guidé par une idéologie capitaliste violente

Agustina Bazterrica nous plonge dans une fiction postapocalyptique où la violence et l'appât du gain règnent en maîtres. Ce contexte sombre, dont nous allons détailler les composantes, est un élément essentiel à la légitimation du cannibalisme.

i. *Un monde postapocalyptique caractérisé par un régime autoritaire : l'après « Transition »*

L'autrice donne le ton du roman en le débutant *in medias res** : « Demi-carcasse. Étourdisseur. Ligne d'abattage¹⁰. ». Ces phrases nominales courtes résonnent comme des coups de poings assénés au lectorat qui l'immergent immédiatement dans un monde froid et sanglant. Le narrateur omniscient* du récit utilise les pensées du personnage principal, Marcos Tejo, pour planter la majeure partie du décor de l'histoire, au premier chapitre. Ainsi, nous apprenons rapidement que nous nous situons dans le futur sur Terre, où la vie des humains a été bouleversée par « la “Transition”¹¹ », terme qui symbolise le passage de la consommation de chair d'animaux d'élevage à celle d'humains d'élevage. Remarquons la dimension euphémisante* du terme : « certains mots dissimulent le monde¹² » dirait Marcos. Le personnage principal ajoute d'ailleurs « transition est un mot qui ne dit pas que le processus a été bref et sans pitié¹³. »

Cette langue remplie d'euphémismes est celle de la propagande gouvernementale, propagande qui se construit autour de plusieurs axes évoqués dans ce premier chapitre. Nous identifions un aspect coercitif, propre aux régimes autoritaires, qui passe par l'interdiction d'utiliser certains mots – et, de fait, l'obligation d'en utiliser d'autres – mais également par des mesures de punition fortes. Quand Marcos pense à un mot défendu, le narrateur précise « [o]n pourrait l'arrêter à ce seul motif, et même l'envoyer aux Abattoirs Municipaux pour se faire transformer¹⁴. »

¹⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 15.

¹¹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 16.

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 15.

Le deuxième axe sur lequel se construit la propagande gouvernementale est celui de la désinformation. Celle-ci s'est caractérisée par une surcharge d'informations contradictoires quand il n'a plus été possible de consommer les corps des animaux d'élevage, notamment concernant la consommation de végétaux avec des « médecins qui expliquaient à la télévision comment compenser les carences en protéines¹⁵ » puis, plus tard, « des médecins [qui] confirmèrent que les protéines végétales ne comportaient pas tous les acides aminés essentiels, [...] et des revues [qui] allèrent même jusqu'à parler du côté obscur des végétaux¹⁶. » Un second élément de désinformation concerne l'origine même de la Transition. Le gouvernement prétend que la consommation de la chair des animaux d'élevage n'a plus été possible « car ils avaient contracté un virus mortel pour les humains¹⁷. » Or, nous lisons par la suite qu'un zoologiste renommé « pense que cette maladie n'est qu'une mise en scène pour endiguer la surpopulation¹⁸. » Ce point de vue est d'autant plus crédible pour le lectorat qu'il est partagé par Marcos, un personnage qui nous apparaît d'emblée comme étant sympathique et digne de confiance. Le lectorat peut aisément l'associer à un rebelle, du fait qu'il pense avec les mots interdits – « assassiner¹⁹ », « cannibalisme²⁰ » ; le chapitre final n'en est, par conséquent, que plus désarmant, nous aurons l'occasion d'y revenir. Cette incertitude quant à l'origine de la Transition parcourt l'entièreté du roman.

De plus, une distinction est faite entre habitants de la ville et habitants de la campagne. Ces-derniers seraient moins crédules si l'on en croit l'exemple de l'utilisation du parapluie évoquée au dix-neuvième chapitre, lorsque Marcos rend visite à sa sœur. Nous comprenons, au fur et à mesure de leur dialogue, que les gens de la ville craignent que les déjections d'oiseaux ne leur transmettent le virus et s'en protègent au moyen de parapluies sans lesquels ils ne sortent pas ; ce n'est apparemment pas un sujet pour les gens de la campagne.

Cette désinformation a pris racine dans le sol fertile de l'inquiétude et de l'affolement de la population : « [l']hystérie collective, les suicides, la peur²¹. » Ces sentiments ont conduit les individus à exterminer les animaux non humains, d'élevage mais aussi de compagnie – « Il [Marcos] se souvient de brigades en combinaisons jaunes qui, la nuit, sillonnaient la ville pour éliminer et brûler tout animal qui croiserait leur route²² » –, et à commencer à tuer des humains

¹⁵ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 17.

¹⁶ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 20.

¹⁷ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 17.

¹⁸ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 19.

¹⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 15.

²⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 16.

²¹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 17.

²² Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 18.

pour consommer leur corps – « [l]a presse avait mentionné le cas de deux Boliviens sans emploi, attaqués, démembrés puis rôtis par leurs voisins²³. » Dès lors, la Transition semble avoir révélé un degré insoupçonné de violence humaine. Dans ce contexte brutal, le cannibalisme devient une composante du capitalisme.

ii. *Un cannibalisme symbolique qui devient réel*

Agustina Bazterrica déclare dans une interview « nous vivons dans un monde où nous nous mangeons symboliquement²⁴ » ; elle donne les exemples du trafic d'êtres humains et de la prostitution infantile et ajoute « le capitalisme et le cannibalisme sont pratiquement la même chose²⁵ ».

Dans *Cadavre exquis*, le capitalisme régit la société. Tout se monnaie et l'éthique devient une notion secondaire. L'éleveur Le Gringo est le parfait exemple de la personne cupide. Il cherche à minimiser ses dépenses sur ses activités déjà bien en place tout en investissant dans ce qu'il estime être des « bon[s] filon[s]²⁶ », selon sa propre terminologie. « Pour rester dans les temps, j'ai dû les serrer un peu plus que d'habitude²⁷ » dit-il à Marcos. Ainsi, plutôt que de reporter sa livraison quand son camion pour transporter le bétail humain a eu un souci technique, il a pensé en priorité à la perte de profit si sa rentabilité diminuait, sans donner d'importance à l'entassement des têtes et à leur contraction de maladies. De plus, Le Gringo cherche à diversifier ses activités en « élev[ant] des obèses²⁸ » pour leur graisse et en « se lan[çant] dans l'élevage pour la transplantation d'organes²⁹. » L'industrie du parapluie s'est également développée après la Transition, comme évoqué précédemment. Marcos dit à sa sœur : « Tu n'as jamais pensé au fait que l'industrie du parapluie a peut-être flairé le bon plan et qu'elle a passé un accord avec le gouvernement ?³⁰ » Ainsi, sous prétexte de garantir une

²³ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 18.

²⁴ SinEmbargo Al Aire, #Entrevista | Agustina Bazterrica nos habla de su libro "Cadáver exquisito", 31:14, Youtube.com, 27.10.2021, à 5:45. En ligne : <<https://www.youtube.com/watch?v=7dEZ54yjahU>>, consulté le 10.05.2024. Les paroles originales étaient en espagnol : « vivimos en un mundo donde nos comemos simbólicamente ».

²⁵ SinEmbargo Al Aire, #Entrevista | Agustina Bazterrica nos habla de su libro "Cadáver exquisito", 31:14, Youtube.com, 27.10.2021, à 5:05. En ligne : <<https://www.youtube.com/watch?v=7dEZ54yjahU>>, consulté le 10.05.2024. Les paroles originales étaient en espagnol : « capitalismo y canibalismo son en practicamente iguales ».

²⁶ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 44.

²⁷ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 40.

²⁸ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 43.

²⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 43-44.

³⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 136.

protection sure des habitants, l'industrie du parapluie se servirait de la crédulité des citoyens pour augmenter leurs profits, selon Marcos.

L'association que l'autrice argentine fait entre capitalisme et cannibalisme nous rappelle les mots du gérant d'un domaine de chasse et lui-même chasseur, Urlet : « Après tout, depuis que le monde est monde, nous nous mangeons les uns les autres. Quand ce n'est pas symboliquement, nous nous dévorons littéralement. La Transition nous a offert l'opportunité d'être moins hypocrites³¹. » Cette modernisation de la locution latine *homo homini lupus est*, « l'homme est un loup pour l'homme », est à mettre en relation avec l'omniprésence, explicite ou évoquée selon les cas, de la cène dans le roman. L'unique référence explicite à la cène est mentionnée quand Gaston Schafe, membre de l'Église de l'Immolation, donne sa vie en prononçant ces paroles : « “Comme l'a dit Jésus, prenez et mangez, ceci est mon corps.”³² » Gaston Schafe entend, comme Jésus, sauver l'humanité à travers ce geste. *A contrario*, quand la consommation du sang du Christ est implicitement évoquée lorsqu'apparaissent les personnages du Gringo et de Monsieur Urami, cela résonne comme un signe de mauvais augure : « Urlet boit son vin dans une coupe qui ressemble à un calice ancien. Elle est d'un rouge transparent³³ » et un « thé rouge dans une tasse transparente³⁴ » est servi à Marcos quand il rend visite à Monsieur Urami. Ainsi, le cannibalisme évoqué et connoté positivement dans la cène se voit renversé dans *Cadavre exquis* où il est renvoyé à quelque chose de dangereux et menaçant, à travers les exemples de Monsieur Urami et d'Urlet.

Finalement, la société dans laquelle évoluent les personnages de *Cadavre exquis* est particulièrement violente. Le Gouvernement se sert de la crédulité du peuple et use d'un vocabulaire de propagande pour passer sous silence la pratique du cannibalisme et la rendre acceptable par le plus grand nombre. En outre, cannibalisme et capitalisme s'entremêlent dans l'ouvrage pour ne former qu'une seule et même oppression dont les premières victimes sont les têtes.

B. Les différentes utilisations des têtes

Plusieurs utilisations des têtes, le bétail humain dans le monde postapocalyptique de *Cadavre exquis*, sont présentées dans l'ouvrage. Si celle qui est la plus détaillée concerne

³¹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 197.

³² Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 181.

³³ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 191.

³⁴ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 25.

l'alimentation, le livre dépeint également l'utilisation qui en est faite pour la chasse et en laboratoire ; quelques éléments sur la mode sont présents, notamment vis-à-vis de l'utilisation des peaux humaines.

i. Alimentation

L'utilisation des têtes pour l'alimentation est détaillée dans son entièreté : conception, élevage, transport, abattage, vente et consommation. Il existe deux types de têtes pour l'alimentation : celles nommées « PGP³⁵ » pour « Première Génération Pure³⁶ » et les autres. Les premières « sont les têtes nées en captivité, qui n'ont subi aucune modification génétique et ne reçoivent pas d'hormones de croissance³⁷ ». Leur viande est considérée comme étant un produit de luxe. Les têtes PGP sont marquées au fer rouge sur le front ainsi que d'un tatouage sur le corps par année de vie. Les secondes, dont le génome a été modifié, sont les plus répandus et leur viande est moins onéreuse.

La conception se fait par insémination artificielle exclusivement : « l'insémination artificielle est fondamentale pour éviter les maladies et assurer la production de lots plus homogènes pour les abattoirs³⁸ » justifie l'éleveur nommé Le Gringo. Un mâle excitateur auquel on a pratiqué une vasectomie « les met dans des dispositions optimales³⁹ » au préalable. Les têtes sont installées dans des cages tapissées de paille rapidement après leur naissance, après avoir séjourné un temps court en couveuse, et leurs cordes vocales sont coupées afin qu'elles ne puissent pas s'exprimer verbalement. De nombreux antibiotiques leur sont administrés « pour les maintenir en bonne santé⁴⁰ ». Sont abattus pour être mangés les adultes, qui ont grandi naturellement ou auxquels on a injecté des hormones de croissances, mais également les bébés, considérés comme « la viande la plus tendre qui existe⁴¹ ».

L'abattoir prend une place particulièrement importante dans le roman étant donné que Marcos y travaille. En plus d'être excentré, l'abattoir est entouré de barrières électrifiées afin que les Charognards, personnes vivant en marge de la société, n'y pénètrent pas pour récupérer des carcasses. Les bâtiments sont « blancs, compacts, efficaces⁴² », ressemblants, en définitive,

³⁵ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 34.

³⁶ *Ibid.*

³⁷ *Ibid.*

³⁸ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 34-35.

³⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 35.

⁴⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 40.

⁴¹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 42.

⁴² Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 77.

à ceux dédiés aux animaux d'élevage dans notre monde. Les têtes malades sont mises à part. Celles avec un tatouage vert sont destinées au domaine de chasse et celles avec une croix noire au laboratoire. Certaines PGP dans des cages rouges sont destinées à l'exportation. Les étapes de l'abattage nous sont présentées à l'occasion d'une visite de deux candidats en vue d'un recrutement. Ce parcours ressemble majoritairement à celui que nous connaissons dans la réalité : les têtes arrivent à la bouverie dans une bétailière puis y patientent une journée et subissent alors l'inspection *ante mortem*, l'étourdissement, l'affalage et le levage, la saignée et l'échaudage (inutile pour les bovins puisque leur peau est entièrement enlevée lors des premières étapes de l'abattage, l'échaudage est pratiqué pour les porcs principalement mais aussi pour certains oiseaux⁴³). L'étourdissement d'urgence, au moyen du matador, est le même que celui que nous connaissons. L'abattoir contient également une triperie, une salle de découpe et une chambre froide. Nous constatons toutefois certaines différences avec l'abattage des animaux d'élevage comme la tonte des humains qui arrivent à l'abattoir et les têtes qui ont « les mains jointes dans le dos avec une attache en plastique⁴⁴ ».

Certaines utilisations des coproduits de l'élevage sont mentionnées comme l'utilisation de la graisse pour fabriquer du beurre. Le Gringo, qui a détecté un marché lucratif, précise : « “Je commence à élever des obèses. Je les suralimente pour les vendre à des abattoirs spécialisés dans le traitement de la graisse.”⁴⁵ » Nous pouvons également lire que le sang des têtes « sert à fabriquer des fertilisants⁴⁶ », comme c'était le cas auparavant pour le sang des animaux non humains. Les têtes vidées seront « envoyées dans des régions où la spécialité est la tête cuite en terre, à la braise⁴⁷ ». Marcos passe toutefois sous silence quelques utilisations des coproduits. Il dira notamment « “Ce sang-là a d'autres usages”⁴⁸ » sans donner plus de précisions.

La bouchère mise en avant dans l'ouvrage est Spanel, une femme froide et imperturbable. À la réouverture de sa boucherie, après la Transition, « elle imitait la découpe traditionnelle des bovins pour que le changement ne soit pas trop abrupt⁴⁹. » Elle a progressivement adapté sa découpe et la dénomination qu'elle donnait aux morceaux de viande : « Aujourd'hui, elle vend même des brochettes d'oreilles et de doigts qu'elle appelle

⁴³ Pour en savoir plus sur la pratique de l'échaudage, consulter les sites des entreprises suivantes : [Echangeur de chaleur ⇒ abattoirs & agroalimentaire \(barriquand.com\)](#), consulté le 25/05/2024, et [Échaudage du Porc - MECANOVA](#), consulté le 25/05/2024.

⁴⁴ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis, op. cit.*, p. 91.

⁴⁵ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis, op. cit.*, p. 43.

⁴⁶ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis, op. cit.*, p. 96.

⁴⁷ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis, op. cit.*, p. 100.

⁴⁸ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis, op. cit.*, p. 96.

⁴⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis, op. cit.*, p. 56.

“brochettes mixtes”⁵⁰. » Nous comprenons que Spanel a peut-être recours à des circuits illégaux pour se fournir en carcasses puisque Marcos dresse le constat suivant : « Ce bras ne provient pas d’un abattoir parce qu’il n’a pas été saigné ni écorché⁵¹ ».

Outre le circuit conventionnel emprunté par une tête jusqu’à se retrouver dans l’assiette d’une personne qui la dégustera, il est possible de posséder des têtes domestiques, élevées et abattues à domicile. La sœur de Marcos a recours à cette pratique. Son époux effectue sur leur tête domestique une technique qui s’intitule « la mort aux mille coupures⁵² » et qui consiste à découper le corps de l’individu au fur et à mesure, selon les besoins en viande, et le conserver dans un espace réfrigéré – la tête est encore en vie – jusqu’à la consommation totale du corps. À l’origine, la mort aux mille coupures, aussi appelée *lingchi*, est une exécution par démembrement, pratiquée en Chine du X^{ème} à sa date d’abolition, en 1905. C’était un châtement réalisé pour des « crimes portant atteinte à la hiérarchie⁵³ ». Le *lingchi* mythique a pu être associé à des pratiques de cannibalisme, notamment à « un rituel d’endocannibalisme⁵⁴ » consistant à manger son enfant et visant à apporter guérison et prospérité ; des rumeurs sur le *lingchi* suggéraient que certains restes de l’individu démembré auraient été jetés à la foule assistant au châtement et d’autres parties de corps auraient été utilisées dans le cadre de fabrication de produits pharmaceutiques.

ii. Chasse

Le domaine de chasse d’Urlet a recours à des têtes pour des battues, principalement des mâles et des femelles gestantes. Urlet précise « Je ne veux plus de femelles non gestantes. Elles sont stupides et soumises⁵⁵. » Urlet s’intéresse au fait qu’elles portent un enfant pour deux raisons : leur volonté de protéger leur progéniture fait d’elles des proies plus difficiles à abattre mais aussi afin de pouvoir manger le fœtus.

À la manière d’un chasseur fier d’avoir exécuté des animaux sauvages dans notre monde, Urlet dispose triomphalement au mur d’une pièce de son domaine « une demi-douzaine

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 127.

⁵² Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 263.

⁵³ Nénot Aurélie, « Corps démembré – corps sacrifié ? Le “supplice chinois” lingchi / Dismembered Body – Sacrificed Body? The Chinese Lingchi “Ordeal” », *ASDIWAL. Revue genevoise d’anthropologie et d’histoire des religions* 9 (1), 2014, p. 61-78, p. 61. En ligne : <<https://doi.org/10.3406/asdi.2014.1021>>, consulté le 25/05/2024. Les informations portant sur le *lingchi* dans ce dossier sont une synthèse de cet article.

⁵⁴ Nénot Aurélie, « Corps démembré – corps sacrifié ?... », art. cité, p. 71.

⁵⁵ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 195.

de têtes humaines qu'il a chassées au fil des années⁵⁶ ». Ce besoin d'impressionner est caractéristique du personnage.

iii. Laboratoire

Le laboratoire Valka est tenu par « le docteur Valka⁵⁷ », une femme antipathique, glaciale et ambitieuse. Diverses expériences sur des têtes y sont pratiquées : l'étude des causes de l'addiction à l'héroïne en injectant des doses de cette drogue à un cobaye, l'analyse du fonctionnement des organes sur une tête vivante dont la poitrine a été ouverte en deux, l'observation de la réaction d'un enfant à la vue de sa mère décédée ou encore la simulation de chocs automobiles afin de construire des voitures plus sécurisées.

Elle estime que la Transition lui a été particulièrement bénéfique dans le cadre de ses recherches : « le simple fait d'expérimenter sur ce type de cobayes donne de tout autres résultats. Avec des avancées considérables qui n'auraient jamais été possibles avec les animaux⁵⁸. » Cette absence d'empathie pour ses cobayes se retrouve dans les relations qu'elle entretient avec son personnel, comme avec n'importe quel individu : « Valka est connue pour être intraitable et accabler ses employés de remarques blessantes⁵⁹ ». « Le docteur Valka ne lui demandera jamais s'il va bien ou s'il a un problème, car il n'est que le reflet d'elle-même ; un miroir devant lequel elle récite ses faits d'armes⁶⁰ » pense Marcos. Elle est une femme insensible ou qui s'est insensibilisée afin d'être la meilleure dans son domaine. Sa vie entière tourne autour de la réussite et du prestige de ses recherches.

Le laboratoire Valka fait également des expérimentations sur des animaux non humains mais celles-ci ne sont pas détaillées car confidentielles. Marcos pense à ce sujet « que ces animaux en cage ne [sont] qu'une couverture. Tant qu'on les étudie, tant qu'on cherche un traitement, le virus est réel⁶¹. »

⁵⁶ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 192.

⁵⁷ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 246.

⁵⁸ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 248.

⁵⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 249.

⁶⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 248.

⁶¹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 253.

iv. Mode

L'univers de la mode est présent à travers le personnage d'Urami, gérant d'une tannerie. Il explique à Marcos que « la peau humaine est la plus douce qu'on puisse trouver dans la nature étant donné l'extrême finesse de son grain⁶² », même si « la peau des vaches lui manque⁶³ » car la travailler était apparemment plus aisé. La dénomination de cette matière reste inchangée : on parle toujours de « cuir⁶⁴ ». Par ailleurs, certaines peaux sont plus prisées que d'autres ; c'est le cas des peaux très blanches et des peaux noires. Monsieur Urami montre à Marcos « une peau très blanche avec des marques, et lui dit que c'est l'une des plus chères⁶⁵ », paroles que Marcos transmet au Gringo lors de sa visite : « [f]ais particulièrement attention aux peaux les plus claires. Je te laisse ce dossier avec les échantillons pendant deux semaines, pour que tu imprimes bien leurs valeurs, et que tu réserves un soin particulier aux plus précieuses⁶⁶. » Il communique également la demande de peaux noires de Monsieur Urami à l'éleveur. Le Gringo lui répond qu'il négocie pour un lot et que Marcos n'est pas le premier à lui formuler cette demande. Nous en comprenons la raison quelques lignes après : « Il paraît qu'un créateur français a sorti une collection en cuir noir, ça va faire un tabac cet hiver⁶⁷. » L'univers de la mode a ainsi su s'adapter à la Transition en apprenant de nouvelles techniques pour travailler des peaux humaines. La loi qui y règne reste la même que précédemment : la rareté et la tendance font le coût des produits.

Marcos dit de Monsieur Urami qu'il « déteste le monde en général et aime la peau en particulier⁶⁸ » et qu'il « touche [les peaux] comme si c'étaient des objets rituels⁶⁹ ». Son obsession pour la peau n'est pas sans rappeler celle du personnage de Cruella d'Enfer pour la fourrure. D'autres éléments le rapprochent de Cruella, notamment sa richesse – ou sa volonté de paraître fortuné – et les deux secrétaires qui travaillent à son service – Cruella se sert de deux hommes de main, Jasper et Horace Badun, pour capturer les chiots de Perdita et Pongo. En plus de cette obsession commune l'un pour la peau, l'autre pour la fourrure, leurs caractères sont semblables. Monsieur Urami aime avoir le contrôle et l'ascendant sur les autres : « il surveille

⁶² Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 26.

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 27.

⁶⁵ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 26.

⁶⁶ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 40.

⁶⁷ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 43.

⁶⁸ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 24.

⁶⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 26.

d'en haut, depuis son bureau⁷⁰ » et « il a aussi fait installer des caméras partout⁷¹ ». Tout comme Cruella ne peut s'empêcher d'imaginer à quoi ressembleraient des manteaux faits de la peau et des poils des dalmatiens qu'elle fixe des yeux, Marcos sent que « lorsque Monsieur Urami l'observe, [...] il est en réalité en train de calculer combien de mètres de peau il pourrait tirer de lui s'il le sacrifiait, le dépeçait et le tannait ici même⁷². »

C. Négation de l'humanité des têtes : animalisation et infériorisation

Afin de pouvoir user et abuser des corps des humains d'élevage, ces-derniers doivent être présentés à la fois comme *autres* et comme *inférieurs*. Ceci rappelle la façon dont ont été considérés et traités les peuples humains discriminés en raison de leurs prétendues différences.

Nous observons dans *Cadavre exquis* des éléments qui visent à mettre en avant l'altérité des têtes, notamment l'interdiction de les qualifier d'humains que nous avons déjà mentionnée et qui apparaît dès le début du roman. Mais le traitement des têtes va au-delà du simple fait de les considérer comme « autres », elles sont infériorisées aux humains, à commencer par le fait qu'elles soient nues. Le chercheur américain Boria Sax écrit à propos du comportement des nazis lors des génocides de la Seconde Guerre mondiale : « La nudité suggère une identité animale ; quand on la combine avec une foule, on pense à un troupeau de vaches ou de moutons. Ce genre de déshumanisation permet aux bourreaux d'abattre ou de gazer plus facilement les victimes⁷³. » Lors de la visite d'un potentiel acheteur allemand, l'éleveur Gringo pense, selon Marcos : « Comment ose-t-il se comparer à une tête ? Comment peut-il désirer être un vulgaire animal ?⁷⁴ » Les termes « oser » et « vulgaire » sont particulièrement brutaux dans ces phrases et dans ce contexte. Ils indiquent au lectorat l'épaisseur de la frontière dressée entre les humains et les têtes. Le groupe nominal « un vulgaire animal » renvoie à la hiérarchie que nous faisons dans notre monde, où l'humain est au-dessus des autres animaux ; les têtes sont ainsi rabaissées à une animalité inférieure. Le Gringo utilise une même terminologie que celle employée pour les animaux d'élevage dans notre monde : il parle des « laitières⁷⁵ » et de leurs « mamelles⁷⁶ ». L'assimilation des têtes à des animaux est donc totale pour une majorité de personnages.

⁷⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 25.

⁷¹ *Ibid.*

⁷² *Ibid.*

⁷³ Sax Boria, *Animals in the Third Reich, Pets, Scapegoats, and the Holocaust*, New York, Continuum, 2000, p. 150.

⁷⁴ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 36.

⁷⁵ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 38.

⁷⁶ *Ibid.*

L'éleveur Gringo précise en parlant des têtes : « ce ne sont pas des porcs, même si génétiquement, ils se ressemblent beaucoup⁷⁷ ». Cette association entre humains et cochons était fréquemment utilisée pour parler des Juifs quand le régime nazi était au pouvoir en Allemagne, comme le précise Charles Patterson⁷⁸. En définitive, dans sa dimension symbolique d'appropriation, le marquage au fer rouge des têtes et les tatouages des PGP rappellent les matricules attribués à Auschwitz et, bien entendu, les boucles accrochées aux corps des animaux d'élevage pour des raisons de traçabilité.

Par ailleurs, le docteur Valka était surnommée « “Docteur Mengele” derrière son dos⁷⁹ » quand les expérimentations sur les têtes n'étaient pas encore acceptées socialement, référence explicite à cet officier allemand qui s'adonna à diverses expérimentations sur les déportés dans le camp d'extermination d'Auschwitz. Ce surnom attribué au docteur Valka souligne sa monstruosité, principalement envers les têtes mais également envers les membres de son équipe. Plusieurs autres éléments, discrets dans le texte, rappellent le traitement des humains exterminés pendant les génocides de la Seconde Guerre mondiale, comme la tonte des cheveux des têtes « parce que les cheveux se vendent⁸⁰ ».

En définitive, la violence est un élément central dans le roman *Cadavre exquis* d'Agustina Bazterrica. Elle s'est décuplée après la Transition et se nourrit du capitalisme qui régit les rapports entre les humains et entre les humains et les têtes. L'égoïsme, l'appât du gain, la peur, la crédulité sont autant d'éléments présents dans cette société qui ont permis l'émergence d'un cannibalisme institutionnalisé. Malgré des différences minimes, le parallèle entre les têtes dans le monde dystopique d'Agustina Bazterrica et les animaux d'élevage dans le nôtre vient automatiquement à l'esprit à la lecture du roman. À quel point l'autrice s'est-elle inspirée de la réalité de notre monde ?

⁷⁷ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 35.

⁷⁸ Patterson Charles, *Un Éternel Treblinka [Eternal Treblinka, 2002]*, Paris, Calmann-Lévy, 2008, p. 81-82.

⁷⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 249.

⁸⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 83.

II. La mise en élevage des têtes comme parallèle à celle des animaux non humains dans notre monde

Agustina Bazterrica l'énonce dans une interview : « je me suis inspirée des différentes industries que nous avons avec les animaux dans notre réalité⁸¹ ».

A. Des situations bien réelles : le cas des animaux de laboratoire

La majorité de ce que vivent les têtes est vécue ou l'a été par les animaux d'élevage dans notre monde, les différences sont minimales. Nous nous concentrerons dans cette partie sur certaines expérimentations du laboratoire Valka qui ont été réellement pratiquées – et dont certaines le sont toujours – sur des animaux d'élevage.

Une certaine forme d'expérimentation animale existe depuis l'Antiquité pour disparaître au Moyen-Âge du fait d'autres priorités et partiellement réapparaître à la Renaissance. C'est au XIX^{ème} siècle que les expérimentations sur les animaux à des fins scientifiques deviennent « une pratique systématique de la recherche biologique⁸² », sous l'impulsion notamment du physiologiste français Claude Bernard, qui ne se souciait guère des potentiels problèmes éthiques et philosophiques liés à ces pratiques. Claude Bernard avait effectué, entre autres choses, des expérimentations publiques sur des chiens sans anesthésie.

Nous pouvons lire dans *Cadavre exquis* que certains cobayes dans le laboratoire Valka sont « branchés à des tuyaux par lesquels ils respirent de la nicotine en permanence⁸³ ». La dangerosité du tabac a été prouvée au moyen de l'expérimentation animale dès le début du XX^{ème} siècle. L'un des chercheurs les plus impliqués dans cette découverte était l'argentin Ángel Roffo, directeur fondateur de l'Institut Argentin de Médecine Expérimentale pour l'Étude et le Traitement du Cancer⁸⁴. Il est probable que l'autrice argentine se soit référée à cette figure

⁸¹ SinEmbargo Al Aire, « #Entrevista | Agustina Bazterrica nos habla de su libro “Cadáver exquisito” », 31:14, *Youtube.com*, 27.10.2021, à 2:00. En ligne : <<https://www.youtube.com/watch?v=7dEZ54yjahU>>, consulté le 10.05.2024. Les paroles originales étaient en espagnol : « me basé en las distintas industrias que tenemos con los animales en nuestra realidad ».

⁸² Chapouthier Georges, « L'évolution de l'expérimentation animale : Claude Bernard et la période-clé du XIX^e siècle », intervention lors d'un colloque. En ligne : [Chapouthier Expe XIX°.pdf \(univ-paris-diderot.fr\)](#), consulté le 25.05.2024. Ces quelques lignes sur l'histoire de l'expérimentation animale sont une synthèse de ce texte.

⁸³ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 250.

⁸⁴ Proctor Robert N., « The history of the discovery of the cigarette–lung cancer link: evidentiary traditions, corporate denial, global toll », *Tobacco Control* 21 (2), 01.03.2012, p. 87-91, p. 88. En ligne : <<https://doi.org/10.1136/tobaccocontrol-2011-050338>>, consulté le 25.05.2024.

connue de son pays pour incorporer cette expérimentation dans son ouvrage. Ces questions autour de l'utilisation des animaux dans le cadre de recherches sur les substances toxiques a récemment fait du bruit en Europe. En 2019, l'association *30 Millions d'amis* dénonçait l'utilisation d'animaux (chiens, chats et rongeurs) utilisés afin d'évaluer la toxicité du tabac au sein de l'Union européenne et ce malgré la directive 2010/63/UE actée en 2010 mettant en avant le principe des 3R (Remplacer, Réduire, Raffiner) qui vise à mieux protéger les animaux utilisés à des fins scientifiques⁸⁵. En 2021, les députés européennes Annika Bruna et Aurélie Beigneux, affiliées au Rassemblement National, ont porté la question de la nécessité de ces pratiques devant le Parlement européen⁸⁶. Ce à quoi Virginijus Sinkevičius, Commissaire à l'environnement, aux océans et à la pêche, a répondu que « la législation de l'Union ne prévoit pas d'interdiction en matière d'expérimentation des produits du tabac sur les animaux⁸⁷. » Aux États-Unis, en 2018, des tests concernant la toxicité de substances contenues dans les cigarettes électroniques ont été menés sur des souris⁸⁸. Plusieurs spécialistes ont souligné les conclusions fausses de cette étude, qu'ils apparentent à une *fake news*⁸⁹. Ainsi, les expérimentations animales concernant la toxicité des composants utilisés dans les cigarettes est encore d'une actualité brûlante.

Agustina Bazterrica mentionne également « des cobayes sans yeux⁹⁰ » dans le laboratoire Valka. Ceci n'est pas sans rappeler le test de Draize lors duquel un produit chimique est injecté dans l'œil ou sur la peau d'un lapin afin d'en mesurer les dégâts éventuels⁹¹. L'ancienne sénatrice argentine Magdalena Odarda a déposé une proposition de loi en 2015

⁸⁵ Fondation 30 Millions d'Amis, « Les animaux victimes de la cruauté des tests pour le tabac », *30millionsdamis.fr*. En ligne : <<https://www.30millionsdamis.fr/actualites/article/17244-les-animaux-victimes-de-la-cruaute-des-tests-pour-le-tabac/>, <https://www.30millionsdamis.fr/actualites/article/17244-les-animaux-victimes-de-la-cruaute-des-tests-pour-le-tabac/>>, consulté le 25.05.2024.

⁸⁶ Beigneux Annika, Bruna Aurélie, « Question parlementaire | Interdiction des expériences liées au tabac sur les animaux | E-005345/2021 | Parlement européen », *Europarl.europa.eu*. En ligne : <https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/E-9-2021-005345_FR.html>, consulté le 25.05.2024.

⁸⁷ « Question parlementaire | Answer for question E-005345/21 | E-005345/2021(ASW) | Parlement européen », *Europarl.europa.eu*. En ligne : <https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/E-9-2021-005345-ASW_FR.html>, consulté le 25.05.2024.

⁸⁸ Lee Hyun-Wook, Park Sung-Hyun, Weng Mao-wen et al., « E-cigarette smoke damages DNA and reduces repair activity in mouse lung, heart, and bladder as well as in human lung and bladder cells », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 115 (7), 29.01.2018, p. E1560-E1569. En ligne : <<https://doi.org/10.1073/pnas.1718185115>>, consulté le 25.05.2024.

⁸⁹ One Voice, « Une expérimentation animale de plus : faire vapoter des souris et en sortir une fake news », *One-voice.fr*, 01.02.2018. En ligne : <<https://one-voice.fr/fr/blog/une-experimentation-animale-de-plus-faire-vapoter-des-souris-et-en-sortir-une-fake-news.html>>, consulté le 25.05.2024.

⁹⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 250.

⁹¹ E Cyril, « Des centaines de scientifiques apprennent comment éviter de faire souffrir les animaux dans des tests douloureux - Actualités », *Petafrance.com*, 27.02.2018. En ligne : <<https://www.petafrance.com/actualites/des-centaines-de-scientifiques-apprennent-comment-eviter-de-faire-souffrir-les-animaux-dans-des-tests-douloureux/>>, consulté le 25.05.2024.

visant à interdire les expérimentations animales pour des produits cosmétiques sous deux ans⁹². Or, en 2019, aucun texte de loi n'a été voté dans la lignée de cette proposition⁹³. La Chine est l'un des pays au monde à avoir le plus recours aux tests sur les animaux pour des cosmétiques mais, depuis 2021, les produits cosmétiques généraux – shampoings, gels douche, rouges à lèvres, etc. – n'ont plus l'obligation d'être testés sur les animaux⁹⁴. Les produits cosmétiques dits « spéciaux » – teintures pour cheveux, blanchiment dentaire, etc. – doivent toutefois toujours l'être. Du côté européen, les tests sur animaux pour des produits cosmétiques sont interdits depuis 2013⁹⁵. Or,

[m]algré l'interdiction des tests et de la commercialisation, les entreprises peuvent vendre des produits en France ou dans l'UE même après qu'ils ont été injectés à des cobayes, enfoncés dans la gorge de rats ou appliqués sur les yeux de lapins en Chine ou dans d'autres pays, tant que les tests ne sont pas utilisés pour démontrer la sécurité du produit au regard des normes françaises ou européennes⁹⁶.

Les tests de produits cosmétiques sur les animaux sont donc un enjeu mondial. Comme le souligne la chercheuse Anne Simon, « Pour ce qui concerne l'élevage industriel tout comme l'expérimentation biologique, “être en vie” ne signifie en effet pas automatiquement “être vivant”⁹⁷ ». Les têtes, comme les animaux utilisés pour les expérimentations scientifiques, sont niées dans leurs caractéristiques d'êtres vivants sensibles.

⁹² « Argentina Bill to end cosmetics testing on animals | Cruelty Free International », *Crueltyfreeinternational.org*, 25.06.2015. En ligne : <<https://crueltyfreeinternational.org/latest-news-and-updates/argentina-bill-end-cosmetics-testing-animals/>>, consulté le 25.05.2024.

⁹³ Grum Tjaša, « Global ban on animal testing: where are we in 2019? », *Cosmeticsdesign-europe.com*, 05.03.2019. En ligne : <<https://www.cosmeticsdesign-europe.com/Article/2019/03/05/Global-ban-on-animal-testing-where-are-we-in-2019/>>, consulté le 25.05.2024.

⁹⁴ J Marie, « Progrès ! Les nouveaux règlements sur les tests en Chine devraient épargner la vie d'innombrables animaux - Actualités », *Petafrance.com*, 29.08.2020. En ligne : <<https://www.petafrance.com/actualites/progres-les-nouveaux-reglements-sur-les-tests-en-chine-devraient-epargner-la-vie-dinnombrables-animaux/>>, consulté le 25.05.2024.

⁹⁵ « Cosmétiques : ne vous fiez pas à l'allégation « non testé sur les animaux » ! », *Economie.gouv.fr*. En ligne : <<https://www.economie.gouv.fr/groupe1/cosmetiques-ne-vous-fiez-pas-lallegation-non-teste-sur-les-animaux/>>, consulté le 25.05.2024.

⁹⁶ « PETA répond à vos questions sur l'expérimentation animale pour les cosmétiques », *Petafrance.com*. En ligne : <<https://www.petafrance.com/vivre-vegan/faq-sur-lexperimentation-animale-pour-les-cosmetiques/>>, consulté le 25.05.2024.

⁹⁷ Simon Anne, *Une Bête entre les lignes*, op. cit., p. 273.

B. « Cachez ce corps que je ne saurais voir⁹⁸ »

La consommation de produits d'origine animale ne choque pas une majorité d'humains en raison des procédés qui visent à la cacher et à atténuer ses effets négatifs. Un certain nombre de ces éléments sont identifiables dans *Cadavre exquis*. En effet, dans notre monde comme dans cette dystopie, l'abattoir est un lieu excentré, substitué à la vue des gens. Marcos précise « un abattoir doit savoir rester dans l'ombre, se fondre dans le paysage et ne jamais porter le nom de ce qu'il est réellement⁹⁹ ». Les métaphores* « rester dans l'ombre » et « se fondre dans le paysage » évoquent le caractère secret de ce qui se passe dans l'enceinte de l'abattoir. Comme le disait Paul McCartney : « Si les abattoirs avaient des murs en verre, tout le monde serait végétarien¹⁰⁰ ». Le segment « ne jamais porter le nom de ce qu'il est réellement » est un élément textuel producteur de sens où le signifié*, l'atténuation de la réalité dure de l'abattoir, rencontre le signifiant*, la figure de style utilisée ici, à savoir l'euphémisme. À travers ce signe*, le narrateur met en avant le fait que Marcos est conscient des procédés euphémisants employés autour de lui et qu'il emploie lui-même.

Les corps morts des individus n'échappent pas à ces procédés d'atténuation. Dans le roman, Spanel n'écrit pas le mot « main » mais « «extrémité supérieure»¹⁰¹ », ni « pied » mais « «extrémité inférieure»¹⁰² ». Elle élabore également « un plateau avec des langues, des pénis, des nez et des testicules avec un petit panneau qui di[t] «Délices Spanel»¹⁰³. » Ces façons de nommer les parties découpées des carcasses s'observent aussi dans notre monde. Nous parlons par exemple de « noix », « sous noix » ou encore « noix pâtissière » pour désigner certaines régions du corps du veau ; nous disons « collier », « carré » ou « selle » pour certaines parties de l'agneau ; nous utilisons, enfin, les termes « filet », « aiguillette » ou « escalope » concernant les poulets¹⁰⁴. Les exemples seraient trop nombreux pour les citer tous. Certains d'entre eux

⁹⁸ La locution « cachez ce ... que je ne saurais voir », aujourd'hui passée dans le langage courant, trouve sa source dans la pièce *Le Tartuffe* de Molière (« Couvrez ce sein que je ne saurais voir. / Par de pareils objets les âmes sont blessées, / Et cela fait venir de coupables pensées. » acte III, scène 2). Nous utilisons ici cette locution afin de mettre en évidence la dissimulation des corps consommés dans la dénomination des aliments et qui a pour but, entre autres, de ne pas rebuter le consommateur.

⁹⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 78.

¹⁰⁰ Peta Asia, « Paul McCartney: "If Slaughterhouses Had Glass Walls ..." », *Youtube.com*, 13.09.2016. En ligne : [Paul McCartney: 'If Slaughterhouses Had Glass Walls ...' \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=...), consulté le 30.05.2024. Les propos originaux du chanteur sont en anglais : « if slaughterhouses had glass walls, everyone would be vegetarian ».

¹⁰¹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 56.

¹⁰² Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 56.

¹⁰³ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 56.

¹⁰⁴ L'intégralité de ces exemples provient de deux sites :

Cote2Boeuf, « Localisez les morceaux de viande », *Cote2boeuf.fr*, 03.05.2021. En ligne : [Localiser les morceaux de viande \(cote2boeuf.fr\)](https://www.cote2boeuf.fr/), consulté le 30.05.2024.

sont même polysémiques, comme c'est le cas de « noix », qui peut aussi renvoyer à l'oléagineux, ou « collier » qui désigne la zone de l'agneau où les humains portent ce bijou. En plus d'effacer la corporalité réelle des animaux, ces termes l'enjolivent comme c'est le cas de la locution « filet mignon », dont l'adjectif fait référence à « sa petite taille, [à] sa délicatesse¹⁰⁵ ».

Un second procédé d'euphémisation du corps mort des individus d'élevage est le recours à une langue étrangère, l'anglais, principalement. L'expression « *fresh fingers*¹⁰⁶ » employée dans *Cadavre exquis* est commentée par Marcos : « On a dit *fresh fingers* comme si l'anglais pouvait faire oublier qu'ils sont en train de manger des doigts d'êtres humains qui respiraient encore quelques heures auparavant¹⁰⁷ ». Le ton ironique de la phrase ne laisse aucun doute sur le dédain de Marcos pour cette tentative de masquer la réalité. Dans notre monde, nous utilisons « bifteck » et « steak » pour désigner des parties du « bœuf » - le terme « bœuf » désigne en réalité « tous les gros bovins (vaches, génisses, taurillons, bœufs...)»¹⁰⁸. Les services de restauration rapide américains implantés en France comme McDonald's, KFC ou Burger King usent et abusent de ces anglicismes pour nommer leurs produits : « nuggets » pour le premier, « tenders » et « wings » pour le second, tous pour le dernier¹⁰⁹. L'entreprise belge Quick reprend ces codes en utilisant des termes tels que « finger food », « chicken dips », « chicken wings » ou encore « cheesy balls »¹¹⁰.

C. La rhétorique de l'industrie agroalimentaire à travers Le Gringo

Ces euphémismes ou procédés d'atténuation d'une réalité difficile se retrouvent également dans la désignation des corps des animaux d'élevage de leur vivant et dans les tâches auxquelles ils sont destinés, notamment dans les publications de l'industrie agroalimentaire. Par

Poulet Français, « Diversité des morceaux », *Poulet-francais.fr*. En ligne : [Diversité des morceaux - Le poulet \(poulet-francais.fr\)](#), consulté le 30.05.2024.

¹⁰⁵ Famille Fantou, « N°9 Le secret du filet mignon », *famille-fantou.com*. En ligne : [Secret n°9 Le Filet mignon — Famille Fantou \(famille-fantou.com\)](#), consulté le 30.05.2024.

¹⁰⁶ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 202.

¹⁰⁷ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 202.

¹⁰⁸ Chaire bien-être animal, « Quand on mange de la viande de bœuf on mange vraiment du bœuf, VRAI ou FAUX ? », *chaire-bea.vetagro-sup.fr*, 09.06.2022. En ligne : [Quand on mange de la viande de bœuf on mange vraiment du bœuf, VRAI ou FAUX ? - Chaire bien-être animal \(vetagro-sup.fr\)](#), consulté le 30.05.2024.

¹⁰⁹ Vocabulaire utilisé sur les sites des trois entreprises :

McDonald's, « Nos Produits », *Mcdonalds.fr*. En ligne : [Tous les produits | McDonald's France \(mcdonalds.fr\)](#), consulté le 30.05.2024.

KFC, « Notre Carte », *Kfc.fr*. En ligne : [en-ce-moment \(kfc.fr\)](#), consulté le 30.05.2024.

Burger King, « Notre Carte », *Burgerking.fr*. En ligne : [Carte - BURGER KING FRANCE](#), consulté le 30.05.2024.

¹¹⁰ Quick, « Nos Produits », *Quick.fr*. En ligne : [Finger food chez Quick](#), consulté le 30.05.2024.

exemple, plutôt que d'écrire qu'une vache laitière, trop épuisée pour mettre au monde un nouveau veau, et devenant de ce fait inutile à l'industrie du lait devra être engraisée pour produire le maximum de viande possible quand elle sera abattue, il sera écrit qu'elle sera « valoris[ée] » pour être « réform[ée] » à l'issue de sa « carrière dans l'atelier lait » si elle a « un potentiel d'engraissement correct », engraissement qui demande à l'éleveur « un savoir-faire à part entière¹¹¹ ». Dans *Cadavre exquis*, l'éleveur Le Gringo apparaît comme une allégorie de l'industrie agroalimentaire en ayant recours à cette langue qui dit les choses sans les dire réellement. Charles Patterson note que « [l]a langue technique dépersonnalise victimes et bourreaux¹¹² ».

Dans l'ouvrage, les têtes, en plus d'être déshumanisées et assimilées à une animalité inférieure, perdent toute individualité. On parle de « lot[s]¹¹³ » et on les détient par centaines : « Ils cheminent entre les cages. Lui, il calcule qu'il doit y en avoir plus de deux cents. Et encore, ce n'est pas le seul hangar¹¹⁴. » Pour reprendre la formulation de l'essayiste et poète Michel Deguy, « [l']infini est stocké¹¹⁵ ». Les têtes, tout comme les animaux d'élevage, deviennent des objets, des nombres qu'il faut gérer et qui ne doivent surtout pas faire de vagues.

Nous avons constaté que *Cadavre exquis* ne s'inspire pas seulement de l'élevage industriel que nous pratiquons sur les animaux dans notre réalité mais emprunte des exemples très concrets qui se sont passés dans notre histoire, comme c'est le cas des expérimentations sur animaux. Le degré de plausibilité de la fiction n'en est qu'augmenté. La rhétorique de l'industrie agroalimentaire permet d'atténuer la violence symbolique inhérente au cannibalisme, tout comme ces euphémismes et métaphores rendent usuel et normal le spécisme dans notre société. Si l'auteur met autant l'accent sur la brutalité des rapports intra et inter espèces dans un contexte capitaliste comme sur la déperdition de sens des mots, y aurait-il un message, un enseignement à saisir à travers ce roman ?

¹¹¹ L'intégralité de ces citations provient de cet article : Cogedis, l'expertise comptable, « Raisonner la réforme des vaches laitières », *Pleinchamp.com*, 22.03.2018. En ligne : <<https://www.pleinchamp.com/actualite/elevage-raisonner-la-reforme-des-vaches-laitieres>>, consulté le 30.05.2024.

¹¹² Patterson Charles, *Un Éternel Treblinka*, *op. cit.*, p. 311.

¹¹³ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 37.

¹¹⁴ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 37.

¹¹⁵ Deguy Michel, « Un poète devant Heidegger », in *Critique. Philosophie, poésie : Q & R : Michel Deguy*, n°743, avril 2009, p. 291.

III. Une dimension morale ?

Le personnage principal de *Cadavre exquis*, Marcos Tejo, est particulièrement lucide sur le monde dans lequel il vit et se retrouve déchiré entre sa morale d'un côté et ses devoirs et envies de l'autre. S'il y a bien une chose dont ce personnage est conscient, c'est que la frontière entre les humains et les têtes est en réalité bien maigre...

A. Le spécisme tient à peu de chose

L'éviction des cordes vocales réalisée sur les têtes encore très jeunes met en avant une notion que nous n'avons que peu évoquée jusque-là mais qui est en lien direct avec l'infériorisation d'autrui : la peur. « [O]n leur enlève les cordes vocales pour mieux les gérer. Personne ne veut qu'elles parlent car la viande ne parle pas¹¹⁶. » La métonymie* que l'on observe ici, à savoir mentionner le mot « viande » plutôt que celui de « têtes », en se concentrant sur l'effet, sur la conséquence de l'élevage des têtes par anticipation temporelle de ce qu'elles deviendront, sonne comme une sentence, implacable. C'est tout à la fois un raisonnement logique, pris en dehors de son contexte : en effet, la viande ne parle pas. Et c'est aussi la volonté de dominer autrui. Il faut comprendre : si la viande parlait, alors elle ne serait plus viande, elle n'aurait plus la possibilité de l'être. Mais aussi, elle deviendrait *autre chose*, et dans cet autre chose, il y a le risque qu'elle devienne *nous*.

Marcos explicite davantage l'utilité, voire la nécessité, de retirer la possibilité de parole aux têtes, en pensant à la femelle qui vit chez lui et qu'il a baptisé Jasmin : « pour qu'elle ne crie pas au moment de son sacrifice¹¹⁷. » L'utilisation du terme « sacrifice » n'est pas anodine. Ce mot revêt, selon les définitions, une dimension divine et l'idée que la mort de l'individu servira un intérêt supérieur¹¹⁸. Si tant est que le mot espagnol de l'édition originelle ait été correctement traduit, nous pouvons interpréter l'emploi du terme de deux façons différentes. Premièrement, si le lectorat a fait attention à l'emploi de ce terme, il serait tenté d'y voir une dimension ironique dans le propos de Marcos qui, comme nous l'avons mentionné précédemment, nous apparaît plutôt comme un rebelle qui se contient. Toutefois, et c'est notre

¹¹⁶ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 36.

¹¹⁷ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 166.

¹¹⁸ Voir les différentes définitions du terme dans le *Trésor de la langue française* sur le site du CNRTL : [SACRIFICE : Définition de SACRIFICE \(cnrtl.fr\)](https://www.cnrtl.fr/lexique/sacrifice), consulté le 26.05.2024.

deuxième hypothèse, pour toute personne qui sait comment le roman s'achève, le mot « sacrifice » porte en lui une dimension annonciatrice. C'est comme si, juste avant de concevoir un bébé avec Jasmin, Marcos savait ce qu'il ferait de cette jeune femme, dans une perspective égocentrée et cruelle : la tuer sans autre forme de considération en lui volant son enfant. Ainsi, la distinction entre humains et têtes que s'efforcent d'ériger les personnes qui en bénéficient repose sur peu de choses et pourrait être mise en péril si la future viande avait la possibilité de prononcer le moindre son, ou pire, le moindre mot intelligible pour l'oreille humaine.

Le titre du roman, « Cadavre exquis », référence au célèbre jeu collectif inventé par les surréalistes, provient d'un jeu auquel s'adonnent les jumeaux de Marisa, la sœur de Marcos. Estebancito et Maru « s'amuse » à deviner quel goût auraient les gens, les « vrais » humains et non les têtes, s'ils les mangeaient. Marisa est mal à l'aise avec ce jeu et les sermonne : « Les personnes ne se mangent pas. Vous êtes des petits sauvages, peut-être ?¹¹⁹ » Marcos dépeint Marisa comme une personne qui s'énerve rarement, cherchant toujours à sauver les apparences. Le jeu de ses enfants la met hors d'elle certainement parce qu'il fait remonter quelque chose à la surface : l'idée que, peut-être, une tête n'est pas si différente d'un humain... Se résoudre à accepter cette réalité reviendrait à remettre en question tout le système dans lequel elle vit, qui est pour elle certainement un mur de protection. Le narrateur indique au lectorat que Marisa « est incapable de réfléchir par elle-même, et par conséquent, de défendre le moindre argument¹²⁰. »

Cette frontière poreuse entre les têtes et les humains est mise en exergue avec le cas de l'Église de l'Immolation. Cette-dernière part du principe que les humains sont néfastes à la planète, aux autres espèces et pour eux-mêmes et que ses membres doivent, pour servir un bien commun, faire don de leur corps afin qu'il devienne une nourriture pour autrui. Les individus mangés autres que les têtes, principalement commercialisés sur le marché noir, sont appelés « la viande avec un nom et un prénom¹²¹ ». Marcos pense, à propos de Gastón Schafe, le membre de l'Église qui est sur le point d'être abattu, « [s]i un individu avec un nom et un prénom pouvait être mangé de façon légale, et que cet individu n'était pas considéré comme un produit, qu'est-ce qui nous empêchait de nous manger les uns les autres ? [...] de cette viande, personne ne voulait en manger¹²² ». L'Église de l'Immolation se situe à l'exacte frontière entre

¹¹⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 141.

¹²⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 136.

¹²¹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 73.

¹²² Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 180.

la légalité et l'illégalité dans le monde dystopique de *Cadavre exquis*, entre ce qui n'est pas considéré comme du cannibalisme et ce qui l'est.

B. La violence comme norme, la douceur comme exception

Il semblerait que les rapports entre individus dans le roman argentin ne peuvent se soustraire ni à la violence, ni à la perte. Ces deux éléments apparaissent indissociables de la vie des personnages. S'il y a douceur à un moment donné, celle-ci se voit remplacée par quelque chose de plus sombre : Marcos et Nélide devaient être parents mais elle a fait une fausse couche, Marcos rencontre des chiots au zoo puis ceux-ci se font battre à mort par quelques adolescents, Marcos adopte certains gestes bienveillants envers Jasmin puis la tue sans une once d'hésitation. C'est comme si le bonheur et la paix étaient dans l'impossibilité de se déployer dans *Cadavre exquis*.

Le cas des ouvriers d'abattoirs est parlant sur cette question de l'implacabilité de la violence. La difficulté du métier d'ouvrier d'abattoir est évoquée en filigrane tout au long du roman. Marcos observe que « le turn-over est incessant et peu de gens supportent de travailler ici. Ce qui les motive, c'est l'argent ; tout le monde sait que ça paie bien¹²³. » Ces deux éléments se retrouvent dans tout témoignage d'ouvrier d'abattoir, et notamment dans l'enquête du journaliste Geoffrey Le Guilcher : « tout le monde est foutu à Mercure, c'est un métier de merde. Le seul truc, c'est que c'est bien payé et que t'as plein d'avantages¹²⁴ » et « [n]otre abattoir a de graves problèmes de recrutement¹²⁵ ». Dans *Cadavre exquis*, l'histoire de deux ouvriers d'abattoir est particulièrement mise en avant. En lien avec le bon salaire qu'offre le poste d'ouvrier d'abattoir, *a fortiori* si l'on a de l'ancienneté, Sergio, l'étourdisseur, dit qu'à « chaque fois qu'il [a] des remords, il pens[e] à ses enfants, auxquels il offr[e] une vie meilleure grâce à ce travail¹²⁶ ». Le cas de Dico met particulièrement en avant la brutalité omniprésente dans le milieu de l'abattoir. Dico était un ouvrier qui faisait son travail sans se faire remarquer jusqu'au jour où il a ouvert les cages de têtes détenues dans la bouverie en leur criant : « “Vous n'êtes pas des animaux ! Ils vont vous tuer ! Courez ! Fuyez !”, comme si les têtes pouvaient comprendre ce qu'il leur disait¹²⁷. » La première phrase démontre à la fois que Dico n'adopte pas un point de vue antisépéciste et qu'il considère les têtes comme des humains. Il se heurte

¹²³ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 82-83.

¹²⁴ Le Guilcher Geoffrey, *Steak Machine*, Éditions Goutte d'Or, Paris, 2017, p. 47.

¹²⁵ Le Guilcher Geoffrey, *Steak Machine*, *op. cit.*, p. 59.

¹²⁶ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 90.

¹²⁷ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 107.

pourtant au paradoxe d'infériorisation des têtes : puisqu'elles sont considérées comme du bétail, elles n'ont pas d'instruction et ne comprennent donc pas la langue des humains... Dico avait fini par se suicider à cause du dilemme moral que lui procurait l'exercice de son métier. Dans de nombreux témoignages, les ouvriers d'abattoirs évoquent la difficulté psychologique de ce métier, que Dico incarne dans *Cadavre exquis*. « Personne ne peut arriver à la tuerie et continuer à dormir comme si de rien n'était¹²⁸ » affirme l'ouvrier d'abattoir Stéphane Geffroy.

La cruauté de ce monde dystopique est tout particulièrement visible lors de la partie de chasse au domaine d'Urlet. Ce-dernier offre la possibilité à des célébrités endettées de rembourser leurs dettes si celles-ci acceptent de passer un temps défini en tant que proie dans le domaine de chasse et en ressortent vivantes. Le célèbre chanteur Ulises Vox avait passé ce pacte ; il s'est fait tuer à quelques heures de la liberté. Ces célébrités sont ensuite mangées par les chasseurs et le domaine « propose même un service d'empaillage de tête¹²⁹ ». Le cannibalisme produit ici une sensation d'autant plus horrifique pour le lectorat qu'Ulises Vox était un humain, connu et admiré qui plus est, et non une tête. Le chasseur Guerrero Iraola donne un autre exemple de violence extrême en se vantant de son expérience au cabaret Lulù, un lieu qui pratique la traite d'êtres humains, où il a violé une enfant de quatorze ans pendant plusieurs heures avant de demander à manger son corps. Il dit à ses comparses : « et après bien sûr “il fallait aller plus loin”¹³⁰ ». Le narrateur cite d'ailleurs les propos de Guerrero Iraola, comme s'il ne les cautionnait pas. Marcos « pense que le commerce charnel, dans ce cas précis, a un sens littéral¹³¹ ». Les violences sexuelles dans *Cadavre exquis* prennent une part non négligeable, comme c'est le cas pour la relation entre Marcos et Spanel où l'on ne sait pas bien ce qui relève du viol et de la relation consentie, ou entre Marcos et Jasmin où se pose la question de l'emprise psychique que Marcos peut avoir sur la tête du fait qu'il la détient captive. Si certains personnages ne semblent pas prendre la mesure de la brutalité qui les entoure, comme c'est le cas de Marisa, la plupart se résignent à cela et trouvent même dans cette brutalité des leçons philosophiques sur la nature humaine, voire y trouvent du plaisir. La violence serait donc intrinsèque aux humains, et favorisée par le contexte capitaliste autoritaire que nous avons étudié. Le plaisir que prennent Urlet, Guerrero Iraola et les autres chasseurs, s'il est affiché comme étant conscientisé – ces personnages savent qu'ils mangent des corps humains – n'est

¹²⁸ Geffroy Stéphane, *À l'abattoir*, Seuil, Paris, 2016 (Raconter la vie), p. 32.

¹²⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 198.

¹³⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, *op. cit.*, p. 203.

¹³¹ *Ibid.*

pas exempt de dissonance cognitive. Contrairement à Spanel, ces hommes n'ont pas l'air de comprendre que ce pourrait tout aussi bien être leur propre corps découpé exhibé sur cette table.

Le style de l'autrice et le point de vue omniscient adopté par le narrateur pour épouser celui de Marcos sont les deux éléments formels qui mettent le plus en exergue la dissonance cognitive et le spécisme sociétaux dans *Cadavre exquis*. L'autrice utilise abondamment les métaphores, figure de style majoritaire dans l'ouvrage, ainsi que les euphémismes et le ton ironique. Les premières rendent le texte particulièrement visuel aux yeux du lectorat et en accentuent l'horreur ; les seconds, comme nous l'avons vu, soulignent la volonté de dissimulation des corps humains ingérés ; le troisième, enfin, sert à produire un contre-discours de la propagande gouvernementale et apporte explicitement une dimension critique à cette société cannibale. Éléments formels et histoire, signifiants et signifiés, s'accordent donc à merveille et font de cette ouvrage un texte d'une grande puissance parce que l'horreur devient crédible.

C. Les mots comme retour à l'humanité

Les mots, leurs significations et la tonalité avec laquelle ils sont prononcés sont un thème récurrent dans *Cadavre exquis*. La société se noie dans des euphémismes et périphrases qui masquent la réalité, la travestissent et vont jusqu'à formater les individus, phénomènes que l'autrice met en avant par des systèmes de métaphores, parfois filées* : « [d]es mots avec assez de poids pour nous façonner, pour supprimer toute remise en question¹³² ». Ceux de Monsieur Urami « bâtissent un petit monde sous contrôle, mais plein de fissures. Un monde qui pourrait se fracturer si le mauvais mot était prononcé¹³³. » Ceux du Gringo « obscurci[ssent] le monde¹³⁴ » et « dégringolent sur la table avec un poids déconcertant¹³⁵ ». Ceux du docteur Valka, enfin, sont « semblables à la lave d'un volcan qui ne cesse de jaillir, mais de la lave froide et visqueuse¹³⁶. » Les mots violents ou vides des personnages bâtissent ce monde brutal et froid ; où chercher de la lumière ?

Marcos « a besoin d'entendre quelqu'un dire ce que personne n'ose dire¹³⁷ », comme le fait Spanel, et de la voix de sa conjointe, Nélima : « cette voix avait le pouvoir de l'élever. Avec

¹³² Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 17.

¹³³ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 27.

¹³⁴ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 38.

¹³⁵ *Ibid.*

¹³⁶ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 248.

¹³⁷ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 59.

cette voix, il pouvait s'extraire du monde¹³⁸. » Spanel et Nélide sont deux figures féminines dissemblables et dont le caractère se retrouve dans les figures de style employées par l'autrice. En effet, l'antithèse* de la citation concernant Spanel est évocatrice de ses paradoxes ; Marcos dépeint d'ailleurs la façon dont Spanel pratique son métier avec l'oxymore* « passion maîtrisée¹³⁹ ». Marcos nourrit une obsession pour percer la froideur apparente de la bouchère parce qu'il suppose que derrière se cache une femme qui « n'a personne à qui parler, personne à qui raconter à quoi elle pense¹⁴⁰ ». Nélide est un pilier dans la vie de Marcos ; comme l'indique la citation écrite plus haut, sa conjointe n'est toutefois pas un pilier qui l'ancre mais une présence protectrice qui le déleste. La répétition de « cette voix » met en exergue l'élément que Marcos trouve le plus séduisant chez l'infirmière, élément auquel il prête des propriétés incroyables à travers un système de métaphore *in absentia* et d'hyperbole*. Le fait que la comparaison se fasse en l'absence du comparant accentue cet effet de légèreté produit par les mots « l'élever » et « s'extraire ».

Ainsi, les mots sont présentés par le narrateur à la fois comme une arme et comme un élément de résolution, les deux faces d'une même pièce. Ils seraient susceptibles non seulement de sauver Marcos, mais aussi de transformer la société. En effet, si le mot « cannibalisme » n'était pas passé sous silence, nous pouvons supposer qu'une majorité de personnes refuserait de se nourrir des têtes. Dans notre monde, si le mot « individu » était la norme pour parler des animaux non humains tout comme Marcos emploie le terme « humain » pour parler des têtes, si le mot « cadavre », comme osent le dire les jumeaux de Marisa dans l'ouvrage, remplaçait celui de « carcasse », alors il y aurait fort à parier que la dissonance cognitive qui régit notre monde concernant le spécisme serait mise à mal.

¹³⁸ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 73.

¹³⁹ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 54.

¹⁴⁰ Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis*, op. cit., p. 55.

Conclusion

Le roman *Cadavre exquis* est un ouvrage d'une grande violence, tant dans ce qui est raconté que dans la façon que le narrateur a de le faire et dans les mots choisis par l'autrice. Nous nous demandons dans quelle mesure le recours au motif du cannibalisme dans l'ouvrage met en avant la cruauté des diverses utilisations que nous faisons des animaux non humains dans le monde réel. Nous pensons que l'autrice avait recouru au cannibalisme pour que son lectorat se questionne sur les rapports anthropozoologiques actuels et que *Cadavre exquis* était donc un récit allégorique à visée antispéciste. Qu'en est-il alors ?

L'autrice argentine le dit elle-même : elle s'inspire de ce que nous faisons subir aux animaux pour dépeindre l'élevage des têtes dans son roman. Les liens à faire sont donc nombreux entre les têtes et les animaux : les utilisations que nous faisons d'eux tout comme les façons dont nous les traitons et dont nous parlons d'eux, morts ou vifs.

Le motif du cannibalisme permet d'insister sur les dimensions de spécisme et de dissonance cognitive de la société fictive de *Cadavre exquis* en cela que la frontière entre les têtes et les humains paraît plus mince, du fait de la ressemblance physique, qu'entre les humains et les animaux d'élevage dans notre monde. Malgré cette limite fine, la frontière entre les deux est sans équivoque pour de nombreux personnages. Le cannibalisme est donc un levier pertinent pour évoquer ces biais cognitifs. Comme l'écrit Theodor Adorno au sujet des violences perpétrées sur les humains à travers l'histoire : « les auteurs [de ces violences] doivent constamment se confirmer que “ce n'est qu'un animal”, car même devant un animal ils ne pouvaient le croire entièrement¹⁴¹ ». À l'heure où les animaux non humains acquièrent de plus en plus de considération et de droits, la frontière entre *eux* et *nous* s'amenuise et ses fondements théoriques sont remis en question.

Le roman se construit sur un système d'allégories : les têtes ont remplacé les animaux d'élevage et les personnages les plus développés en dehors du narrateur – Spanel, Monsieur Urami, Urlet, Le Gringo, le docteur Valka – sont les représentants des travailleurs exerçant dans leur corps de métier. En outre, Marisa est l'allégorie du citoyen crédule qui ne remet rien en question.

¹⁴¹ Adorno Theodor W., *Minima moralia: réflexions sur la vie mutilée*, §68, Payot, 2003 (rééd.), p.142.

Agustina Bazterrica est végétarienne et se questionne sur nos rapports aux animaux autres qu’humains¹⁴². Elle précise toutefois qu’elle ne voulait pas que son roman soit lu comme « un pamphlet vegan¹⁴³ » et explique que la littérature sert, selon elle, à se questionner, à réfléchir et non à donner des réponses. *Cadavre exquis* ne peut être associé à un roman à thèse dans la mesure où l’histoire prime sur toute forme de démonstration. Sa visée morale est donc à relativiser.

La « matrice », comme l’appelle l’auteurice, de *Cadavre exquis* est similaire à celle de notre monde et est régie par le capitalisme ; le traitement des animaux d’élevage n’est pour l’auteurice qu’une composante de cette matrice. Ainsi, cette dystopie possède une ramification importante de pistes d’interrogations : sur nos rapports aux animaux non humains, sur nos rapports entre humains dans le passé et à l’heure actuelle et sur notre propre esprit critique. La violence apparaît comme une constante dans ces rapports et les mots et le sens que l’on met derrière eux, comme une piste de résolution. Nous pouvons donc dire que *Cadavre exquis* est un roman allégorique visant à affiner l’esprit critique du lectorat, sur des questions d’antispécisme comme sur d’autres.

¹⁴² Instituto Cervantes, « Presentación de “Cadáver exquisito” de Agustina Bazterrica », 28 :53, *Youtube.com*, 23.06.2020. En ligne : [Presentación de «Cadáver exquisito» de Agustina Bazterrica \(youtube.com\)](#), consulté le 02.06.2024.

¹⁴³ *Ibid.* Les propos sont en espagnol dans la vidéo : « un panfleto vegano », à 19:25.

Lexique

des termes d'analyse littéraire employés dans ce dossier

Figures de style

- **Allégorie** : image développée sous la forme d'un récit et permettant une double lecture.
- **Antithèse** : opposition de deux idées dans une même phrase.
- **Euphémisme** : figure de style visant à atténuer une réalité brutale.
- **Hyperbole** : exagération de la réalité.
- **Métaphore** : rapprochement implicite de deux termes (une comparaison sans outil de comparaison, en somme). Les deux termes peuvent être présents (métaphore *in praesentia*) ou bien il peut n'y en avoir qu'un et le second est suggéré (métaphore *in absentia*). Une métaphore est qualifiée de « filée » si elle se poursuit sur plusieurs lignes ou plus.
- **Métonymie** : substitution d'un terme par un autre avec lequel il entretient un rapport de contiguïté, de coexistence ou de dépendance.
- **Oxymore** : association de mots contradictoires dans un même syntagme (= groupe de mots qui forment une unité dans la phrase).

Autres termes

- ***In medias res*** : se dit d'un récit qui commence au milieu de l'action et dont les événements antérieurs ne sont relatés que par la suite.
- **Intermédialité** : relation entre des œuvres de natures différentes (livres, films, musiques, etc.)
- **Narrateur omniscient** : le narrateur raconte l'histoire. Il peut adopter plusieurs types de points de vue. Le point de vue omniscient est celui qui offre le plus de possibilités : le narrateur a accès aux pensées de tous les personnages.
- **Signifié / signifiant / signe** : le signe linguistique est composé d'un signifiant (la forme matérielle du signe : le mot, ici) et d'un signifié (l'idée, la représentation mentale).
- **Topos** (*topoi* au pluriel) : thème récurrent en littérature.

- **Zoopoétique** : théorie littéraire qui vise à étudier la présence animale, les interactions entre les vivants et entre les vivants et leurs milieux dans les textes littéraires.

Médiagraphie

Corpus

Bazterrica Agustina, *Cadavre exquis* [*Cadáver exquisito*, 2017], Flammarion, Paris, 2019.

Bibliographie

Adorno Theodor W., *Minima moralia: réflexions sur la vie mutilée*, §68, Payot, Paris, 2003 (rééd.).

Sax Boria, *Animals in the Third Reich, Pets, Scapegoats, and the Holocaust*, New York, Continuum, 2000.

Deguy Michel, « Un poète devant Heidegger », in *Critique. Philosophie, poésie : Q & R : Michel Deguy*, n°743, avril 2009.

Geffroy Stéphane, *À l'abattoir*, Seuil, Paris, 2016 (Raconter la vie).

Le Guilcher Geoffrey, *Steak Machine*, Éditions Goutte d'Or, Paris, 2017.

Patterson Charles, *Un Éternel Treblinka* [*Eternal Treblinka*, 2002], Paris, Calmann-Lévy, 2008.

Simon Anne, *Une Bête entre les lignes : essai de zoopoétique*, Marseille, Wildproject, 2021 (Tête nue).

Sitographie et autres documents écrits consultés en ligne

Babelio, Commentaire d'ODP31 sur la page Babelio du roman : « Cadavre exquis - Agustina Bazterrica », *Babelio.com*. En ligne : <<https://www.babelio.com/livres/Bazterrica-Cadavre-exquis/1155275>>, consulté le 02.05.2024.

Barriquand Heat exchangers, « [Etude de cas] Agroalimentaire : le platulaire® pour l'échaudage porcin en abattoir », *Barriquand.com*. En ligne : [Echangeur de chaleur ⇒ abattoirs & agroalimentaire \(barriquand.com\)](#), consulté le 25/05/2024.

Beigneux Annika, Bruna Aurélie, « Question parlementaire | Interdiction des expériences liées au tabac sur les animaux | E-005345/2021 | Parlement européen », *Europarl.europa.eu*. En ligne : <https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/E-9-2021-005345_FR.html>, consulté le 25.05.2024.

Burger King, « Notre Carte », *Burgerking.fr*. En ligne : [Carte - BURGER KING FRANCE](#), consulté le 30.05.2024.

Chaire bien-être animal, « Quand on mange de la viande de bœuf on mange vraiment du bœuf, VRAI ou FAUX ? », *chaire-bea.vetagro-sup.fr*, 09.06.2022. En ligne : [Quand on mange de la viande de bœuf on mange vraiment du bœuf, VRAI ou FAUX ? - Chaire bien-être animal \(vetagro-sup.fr\)](#), consulté le 30.05.2024.

Chapouthier Georges, « L'évolution de l'expérimentation animale : Claude Bernard et la période-clé du XIX^e siècle », intervention lors d'un colloque. En ligne : [Chapouthier Expe XIX°.pdf \(univ-paris-diderot.fr\)](#), consulté le 25.05.2024.

Cogedis, l'expertise comptable, « Raisonner la réforme des vaches laitières », *Pleinchamp.com*, 22.03.2018. En ligne : <https://www.pleinchamp.com/actualite/elevage~raisonner-la-reforme-des-vaches-laitieres>, consulté le 30.05.2024.

Cote2Boeuf, « Localisez les morceaux de viande », *Cote2boeuf.fr*, 03.05.2021. En ligne : [Localiser les morceaux de viande \(cote2boeuf.fr\)](#), consulté le 30.05.2024.

Cruelty Free International, « Argentina Bill to end cosmetics testing on animals | Cruelty Free International », *Crueltyfreeinternational.org*, 25.06.2015. En ligne : <https://crueltyfreeinternational.org/latest-news-and-updates/argentina-bill-end-cosmetics-testing-animals>, consulté le 25.05.2024.

E Cyril, « Des centaines de scientifiques apprennent comment éviter de faire souffrir les animaux dans des tests douloureux - Actualités », *Petafrance.com*, 27.02.2018. En ligne : <https://www.petafrance.com/actualites/des-centaines-de-scientifiques-apprennent-comment-eviter-de-faire-souffrir-les-animaux-dans-des-tests-douloureux/>, consulté le 25.05.2024.

Famille Fantou, « N°9 Le secret du filet mignon », *Famille-fantou.com*. En ligne : [Secret n°9 Le Filet mignon — Famille Fantou \(famille-fantou.com\)](#), consulté le 30.05.2024.

Fondation 30 Millions d'Amis, « Les animaux victimes de la cruauté des tests pour le tabac », *30millionsdamis.fr*. En ligne : <https://www.30millionsdamis.fr/actualites/article/17244-les-animaux-victimes-de-la-cruaute-des-tests-pour-le-tabac/>, consulté le 25.05.2024.

Grum Tjaša, « Global ban on animal testing: where are we in 2019? », *Cosmeticsdesign-europe.com*, 05.03.2019. En ligne : <https://www.cosmeticsdesign-europe.com/Article/2019/03/05/Global-ban-on-animal-testing-where-are-we-in-2019>, consulté le 25.05.2024.

J Marie, « Progrès ! Les nouveaux règlements sur les tests en Chine devraient épargner la vie d'innombrables animaux - Actualités », *Petafrance.com*, 29.08.2020. En ligne : <https://www.petafrance.com/actualites/progres-les-nouveaux-reglements-sur-les-tests-en-chine-devraient-epargner-la-vie-dinnombrables-animaux/>, consulté le 25.05.2024.

KFC, « Notre Carte », *Kfc.fr*. En ligne : [en-ce-moment \(kfc.fr\)](#), consulté le 30.05.2024.

Lee Hyun-Wook, Park Sung-Hyun, Weng Mao-wen et al., « E-cigarette smoke damages DNA and reduces repair activity in mouse lung, heart, and bladder as well as in human lung and bladder cells », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 115 (7), 29.01.2018, p. E1560-E1569. En ligne : <<https://doi.org/10.1073/pnas.1718185115>>, consulté le 25.05.2024.

Lili, « Cadavre exquis - Agustina Bazterrica », *Bookncook.fr*, 07.12.2019. En ligne : <<http://bookncook.fr/2019/12/cadavre-exquis-agustina-bazterrica.html>>, consulté le 02.05.2024.

McDonald's, « Nos Produits », *Mcdonalds.fr*. En ligne : [Tous les produits | McDonald's France \(mcdonalds.fr\)](https://www.mcdonalds.fr/nos-produits), consulté le 30.05.2024.

Mécanova, « Échaudage du porc », *Mecanova.es*. En ligne : [Échaudage du Porc - MECANOVA](https://www.mecanova.es/echaudage-du-porc), consulté le 25/05/2024.

Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté Industrielle et Numérique, « Cosmétiques: ne vous fiez pas à l'allégation «non testé sur les animaux»! », *Economie.gouv.fr*. En ligne : <<https://www.economie.gouv.fr/groupe1/cosmetiques-ne-vous-fiez-pas-lallegation-non-teste-sur-les-animaux>>, consulté le 25.05.2024.

Nénot Aurélie, « Corps démembré – corps sacrifié? Le “supplice chinois” lingchi / Dismembered Body – Sacrificed Body? The Chinese Lingchi “Ordeal” », *ASDIWAL. Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions* 9 (1), 2014, p. 61-78. En ligne : <<https://doi.org/10.3406/asdi.2014.1021>>, consulté le 25/05/2024.

One Voice, « Une expérimentation animale de plus : faire vapoter des souris et en sortir une fake news », *One-voice.fr*, 01.02.2018. En ligne : <<https://one-voice.fr/fr/blog/une-experimentation-animale-de-plus-faire-vapoter-des-souris-et-en-sortir-une-fake-news.html>>, consulté le 25.05.2024.

« PETA répond à vos questions sur l'expérimentation animale pour les cosmétiques », *Petafrance.com*. En ligne : <<https://www.petafrance.com/vivre-vegan/faq-sur-lexperimentation-animale-pour-les-cosmetiques/>>, consulté le 25.05.2024.

Poulet Français, « Diversité des morceaux », *Poulet-francais.fr*. En ligne : [Diversité des morceaux - Le poulet \(poulet-francais.fr\)](https://www.poulet-francais.fr/diversite-des-morceaux), consulté le 30.05.2024.

Proctor Robert N., « The history of the discovery of the cigarette–lung cancer link: evidentiary traditions, corporate denial, global toll », *Tobacco Control* 21 (2), 01.03.2012, p. 87-91. En ligne : <<https://doi.org/10.1136/tobaccocontrol-2011-050338>>, consulté le 25.05.2024.

Quick, « Nos Produits », *Quick.fr*. En ligne : [Finger food chez Quick](https://www.quick.fr/nos-produits), consulté le 30.05.2024.

Simon Anne, « Le Langage éprouvé. Droit, littérature et élevage industriel », *Grief* 5 (1), Paris, 2018, p. 141-153. En ligne : <<https://doi.org/10.3917/grief.181.0141>>, consulté le 25.04.2024.

Singer Ariane, « “Cadavre exquis”, d’Agustina Bazterrica, une dystopie caustique sur l’alimentation carnée », *Lemonde.fr*, 27.09.2019. En ligne : <https://www.lemonde.fr/critique-litteraire/article/2019/09/27/cadavre-exquis-d-agustina-bazterrica-une-dystopie-caustique-sur-l-alimentation-carnee_6013252_5473203.html>, consulté le 25.04.2024.

Sinkevicius Virginijus, « Question parlementaire | Answer for question E-005345/21 | E-005345/2021(ASW) | Parlement européen », *Europarl.europa.eu*. En ligne : <https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/E-9-2021-005345-ASW_FR.html>, consulté le 25.05.2024.

Documents audiovisuels

Instituto Cervantes, « Presentación de “Cadáver exquisito” de Agustina Bazterrica », 28:53, *Youtube.com*, 23.06.2020. En ligne : [Presentación de «Cadáver exquisito» de Agustina Bazterrica \(youtube.com\)](#), consulté le 02.06.2024.

Peta Asia, « Paul McCartney: “If Slaughterhouses Had Glass Walls ...” », 12:48, *Youtube.com*, 13.09.2016. En ligne : [Paul McCartney: 'If Slaughterhouses Had Glass Walls ...!' \(youtube.com\)](#), consulté le 30.05.2024.

SinEmbargo Al Aire, #Entrevista | Agustina Bazterrica nos habla de su libro "Cadáver exquisito", 31:14, *Youtube.com*, 27.10.2021. En ligne : <<https://www.youtube.com/watch?v=7dEZ54yjahU>>, consulté le 10.05.2024.